

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 9 (1935)

Heft: 12: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Rubrik: Nouveaux livres reçus = Neuerscheinungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schen, ästhetischen Tendenzen. Im Quattrocento steigt er in einzelnen seiner Vertreter zur Wissenschaft empor, zu einer Wissenschaft, die nicht mehr blosse Dienerin eines geistlichen Wissens ist, sondern ihren Zweck in sich selbst trägt. Das haben erst die griechischen Bücher zustande gebracht.

Und jetzt beginnt die Welt sich von den Banden der Scholastik allmählich loszuringen, von den Fesseln der griechisch-arabischen Tradition, in der alle Wissenschaft erstarrt war. Ein seltsames Schauspiel bietet sich dar. Der helle griechische Geist, der aus den neuentdeckten Büchern auferstanden war, ringt mit seinem eigenen Zerrbild, dem dumpfen Geist jener griechisch-arabischen Tradition, und er wird ihn überwinden.

Als Papst Nikolaus V. den grossartigen Plan zu einer Gesamtübersetzung der griechischen Klassiker fasste, durfte Francesco Filelfo mit Stolz verkünden: «Griechenland ist nicht untergegangen. Es ist nach Italien ausgewandert, dem Lande, das seit alter Zeit den Namen Magna Graecia führt». So war es in der Tat. Um die Mitte des 15. Jahrhunderts hatte Italien den grössten Teil des antiken Erbgutes, soweit es noch erhalten war, zurückgewonnen. Und mit den griechischen Büchern war der echte griechische Geist, der freie Geist der Denker und Dichter des alten Hellas ins Abendland zurückgekehrt, um mit dem schöpferischen Geist der Gegenwart den kraftvollen Bund zu schliessen. Die Kräfte, die das Renaissancezeitalter in sich trug, hat er nicht erzeugt, aber er hat mächtig dazu beigetragen sie freizumachen.

Nouveaux livres reçus — Neuerscheinungen

Josef Sattler. *Kaltnadelradierungen*. 3. Teil. München, Grafpresse. 1934. Une suite de 10 pointes-sèches montées sur bristol, réunies sous un cartonnage, avec une introduction de l'éditeur; tirage à 50 exemplaires.

Nous avons eu l'occasion de signaler ici à deux reprises l'intelligente initiative du tailedouciste Heinrich Graf, de Munich, qui a pris sur lui d'offrir au public des tirages remarquablement soignés des planches gravées par le grand illustrateur Josef Sattler. Les deux séries parues jusqu'ici, rigoureusement limitées à 50 exemplaires, se sont enlevées rapidement et

sont devenue introuvables; le gouvernement français a d'ailleurs pris soin d'en souscrire une collection, car — les cuivres ayant été détruits — l'œuvre gravée de cet artiste, qui honora longtemps Strasbourg de sa présence, ne pourra plus être reconstituée.

Les deux premiers portefeuilles publiés par la Grafpresse viennent de se compléter d'une troisième suite de pointes-sèches d'un intérêt tout particulier. En effet, alors que les premières vignettes décèlent quelquefois la période d'essai, où l'on sent que l'artiste ne disposait encore que de moyens restreints pour s'exprimer, l'on éprouve dans ces dernières œuvres le sentiment que le graveur est arrivé à la pleine possession de son métier et peut ainsi concrétiser sa pensée dans toute sa puissance. Ces planches, à part quelques vues de cathédrales gothiques et paysages, sont d'allure essentiellement allégorique et marquées au coin d'impressions assez pessimistes; l'humanité s'y rencontre aux prises avec la folie et la mort, dans une manière de danse macabre qui rappelle, dans une note plus moderne, les grandes estampes philosophiques dont la Renaissance nous a laissé de nombreux exemples.

Ici, c'est le sinistre faucheur qui, en costume de travail, la faux sur l'épaule, contemple un lumineux village campagnard; là, la macabre visiteuse, cachée derrière un arbre, attend dans un virage un automobiliste imprudent; ailleurs, elle surveille, du haut d'un clocher, une paisible petite ville; ailleurs encore, c'est un alchimiste qui se promène dans son laboratoire pendant que la Mort surveille attentivement une de ses cornues.

Parmi les autres allégories, relevons encore celle qui représente un malheureux empêtré dans le maquis des paperasses et surtout la belle planche où l'on voit la folie s'approcher, une lanterne à la main, d'une bourgade endormie sous la protection de ses châteaux-forts.

Quelques mots de l'éditeur servent de préface à cette publication posthume, remarquable monument consacré à la mémoire et à la gloire d'un grand artiste disparu. A. C.

Müller, Albert Alois. *Die gestohlene Bibel*. Kriminalroman. Olten, O. Walter (1935).

Der Kenner und Freund des schönen Buches wird gern zu diesem Buch greifen und er wird es nicht bereuen. Einmal ist dieses Buch über die Bibel sehr spannend geschrieben, Bild an Bild ist geschickt zusammengefügt. Es ist nicht nur Unterhaltungsliteratur, sondern birgt auch erzieherischen Wert. Wenn nach Kriminalromanen geschrien wird, dann geben Sie dem Lesehungrigen dieses Buch in die Hand, das sich seinen Weg machen wird. Wir Schweizer Bibliophilen können unserem Landsmanne zu

seinem Werk nur gratulieren. Es bietet sich hier eine gute Gelegenheit zum Kaufe eines Weihnachts- oder Neujahrgeschenkes, das wir uns geben lassen oder mit dem wir einem Bekannten sicher Freude machen können.

M.

Edmond Privat. *Le Chancelier décapité*. Thomas More et Henri VIII. Neuchâtel. Editions Victor Attinger 1935. Un volume in-8 couronne.

H. et A. Vuilleumier. *Palast-Hotel*. Roman. Neuchâtel. Editions Victor Attinger. 1935. Un volume in-8 couronne.

Dorette Berthoud. *Vie du Peintre Leopold Robert*. Supplément contenant un fragment des *Mémoires d'Edmond Odier*, avec une introduction de l'auteur. Neuchâtel, Edition de la Baconnière s. d. (1935). Une plaquette de 20 pages avec un portrait et un fac-similé.

Arthur Bertschi. *L'Elan des jours*, poésies. Neuchâtel. Editions de la Baconnière s. d. (1935). Un beau volume grand in-8 de 86 pages. Le tirage est limité à 339 exemplaires numérotés dont 6 sur Montval-crème (hors commerce) et 333 sur vélin offset Navarre (dont 33 hors commerce).

Isabelle Ferrière. *De l'Equateur aux Pampas*. Neuchâtel. Editions Victor Attinger. 1934. Un volume in-8 couronne avec 28 illustrations hors-

Dr. C. M. Stopes. *L'amour et le mariage*. Neuchâtel. Editions Victor Attinger. 1934. Un volume in-8 couronne avec 2 diagrammes dans le texte.

A. C.

Revue des Revues — Zeitschriften-Umschau

Schweizer Graphische Mitteilungen. Le fascicule d'août 1935 de cette revue contient entre autres un très intéressant article intitulé *Gestaltung der neuzeitlichen Urkunde*. Cette étude sur une branche spéciale de l'art graphique contemporain est illustrée de 8 reproductions de diplômes, dont 4 hors-texte en couleurs, dus au talent de l'artiste saint-gallois *Anton Blöchliger* et imprimés avec le plus grand soin par l'imprimerie H. Tschudy & Cie.

A. C.

Boekcier, revue hollandaise de l'ex-libris, 4^e année, No. 7, 1^{er} septembre 1935.

Ce numéro de l'élégante revue hollandaise consacre à notre compatriote *Anton Blöchliger* une copieuse étude due à la plume compétente de